

CAI F  
21  
120

# Hebdo

# Canada



Ottawa, Canada

Volume 6, N° 28  
(Hebdomadaire)

le 12 juillet 1978

|  |   |
|--|---|
| Nouveaux programmes dans le domaine des télécommunications . . . . .         | 1 |
| Une Canadienne à la commission MacBride . . . . .                            | 3 |
| Décorations pour la bravoure . . . . .                                       | 3 |
| Consultation canado-japonaise sur la science et la technologie . . . . .     | 3 |
| Les belles années du jeu de crosse . . . . .                                 | 4 |
| Stages d'études au Mexique . . . . .   | 5 |
| Programme de conditionnement physique de 1978 . . . . .                      | 5 |
| La Saint-Jean, symbole de la volonté d'être des Canadiens français . . . . . | 6 |
| La chronique des arts . . . . .  | 7 |
| Nouvelles brèves . . . . .   | 8 |

## Nouveaux programmes dans le domaine des télécommunications

*"J'ai deux grands programmes à annoncer aujourd'hui et, malgré l'absence de recul historique, je crois pouvoir prédire qu'on les considérera comme des étapes importantes dans l'évolution des télécommunications au Canada. Le premier fait appel à une technique tout à fait récente, l'utilisation des fibres optiques, et le deuxième est un nouveau programme de télécommunication par satellite. Tous deux visent à trouver des moyens inédits de mettre les nouvelles techniques à profit pour le grand bien de tous les Canadiens", a déclaré, le 19 juin à Québec, le ministre des Communications, Mme Jeanne Sauvé, devant les membres de l'Association canadienne des entreprises de télécommunication.*

*Nos lecteurs trouveront ci-après de larges extraits du discours prononcé par Mme Sauvé.*

...Plus de cinq millions de Canadiens, soit 27 p.c. de la population, vivent à la campagne. Or, si la qualité du service téléphonique varie d'une région à l'autre, des études récentes indiquent que d'un tiers à la moitié des abonnés ruraux du téléphone sont insatisfaits du service qu'ils reçoivent, contre 3 p.c. seulement parmi les abonnés urbains. Près de 30 p.c. des abonnés ruraux partagent encore leur ligne avec plus de quatre autres familles et, même si la ligne téléphonique à quatre abonnés est de plus en plus courante à la campagne, la demande de service privé augmente très rapidement, ce que les télécommunicateurs savent très bien.

Il serait injuste et vain de rejeter la faute de l'écart entre les télécommunications urbaines et rurales sur les télécommunicateurs et les radiodiffuseurs. Il faut bien se l'avouer, ce sont les facteurs économiques qui en sont la cause. Il en coûte beaucoup plus de desservir les régions rurales à faible densité de population que les régions urbaines: environ sept fois plus, en moyenne, dans le cas du service téléphonique seulement.

L'une de mes responsabilités à titre de ministre des Communications — en fait, elle est inscrite dans la Loi sur le ministère des Communications — est de "favoriser l'établissement, la mise au point, le développement et l'efficacité de systèmes et installations de communication pour le Canada". C'est là une grave responsabi-



Mme Sauvé, ministre des Communications

lité. Le Ministère étudie un certain nombre de moyens d'améliorer les services offerts aux régions rurales, et je suis particulièrement heureuse, aujourd'hui, d'annoncer que le gouvernement a accepté d'entreprendre, avec l'appui de votre association, un important projet qui vise, entre autres, à améliorer les services de télécommunication offerts aux résidents des régions rurales du Canada. En même temps, il stimulera l'activité industrielle dans un nouveau domaine technique très prometteur: celui des fibres optiques.



### Cette semaine...

Le 15 juillet 1870 les Territoires du Nord-Ouest étaient cédés au Canada par la compagnie de la baie d'Hudson et le Manitoba était admis dans la Confédération.

Il peut sembler invraisemblable qu'on ait choisi le petit village d'Elie, au Manitoba, pour entreprendre une révolution technique. Situé à 60 km à l'ouest de Winnipeg, ce village a toutes les caractéristiques des autres petites localités du Canada. Ses 350 citoyens sont en majorité cultivateurs ou employés du secteur agricole; seuls quelques résidents travaillent à Winnipeg.

Cent cinquante ménages d'Elie et des cantons participeront bientôt à une expérience audacieuse réalisée grâce à cette nouvelle technique révolutionnaire qu'est la fibre optique.

Jusqu'à maintenant, toutes les applications de la fibre optique, expérimentales ou autres, ont été réalisées dans les régions urbaines à forte densité de population. En tentant cet essai au Manitoba, le Canada s'engage dans une entreprise hautement innovatrice, au cours de laquelle la fibre optique, dont les promesses nous ont été révélées par la recherche, sera appliquée à un service d'exploitation dans une région rurale du Canada.

On prévoit que l'essai permettra d'assurer, au moyen d'un réseau de transmission par fibres optiques, un service de lignes téléphoniques privées, la réception d'au moins cinq stations de télévision et de stations radiophoniques MF ainsi que la transmission de signaux interactifs d'ordinateur à liaison bilatérale...le projet, présenté par la Manitoba Telephone System, et appuyé par le ministère des Communications et par celui de l'Industrie et du Commerce, a pour objectif de mettre cette nouvelle technique à l'essai dans les conditions réelles du milieu et du marché...

Mais ce réseau ne constitue qu'un aspect de l'essai. Les emplois que nous prévoyons en faire sont encore plus passionnants. Les organismes du secteur privé et des gouvernements, tant fédéral que provincial, seront invités à fournir des services expérimentaux par l'intermédiaire du réseau, de façon à ce que les réactions des abonnés et la nouvelle technique en cause puissent être mis à l'épreuve en milieu réel. En théorie, la portée de ces services n'est limitée que par notre imagination, mais les services offerts pourraient comprendre, par exemple, des renseignements vétérinaires, des services d'information de gestion dans le cadre du programme CANFARM, des rapports à l'intention des consommateurs, la météorologie, des guides d'expédition, des jeux,

de l'aide en matière d'impôt sur le revenu et ainsi de suite.

### Les qualités de la fibre optique

Pourquoi la fibre optique? Quelles caractéristiques la rendent si prometteuse pour les régions rurales? D'abord, on s'attend que d'ici quelques années il soit possible qu'une fibre de verre assure la transmission jusqu'aux abonnés à un coût moindre qu'une ligne téléphonique.

Mais ce que la fibre optique a de plus prometteur, c'est son incroyable capacité pour transmettre l'information. En plus du service téléphonique habituel, les fibres optiques peuvent en effet acheminer la télévision par câble et d'autres services éducatifs, de l'information et des divertissements qu'on ne peut encore imaginer. Outre les répercussions sociales considérables de cette nouvelle technique, il faut aussi tenir compte de la possibilité de doubler et même de tripler les recettes tirées des services de télécommunication par fibres optiques en ajoutant au tarif habituel les frais de location des autres services...

### La technologie des satellites

Comme promis, je vous annonce aujourd'hui un autre projet important. Bien qu'en apparence aucun lien ne le rapproche de la fibre optique, il a aussi pour objet le développement de nouveaux services au moyen de technologies inédites.

Le Canada, guidé par des principes qui témoignent d'une grande clairvoyance, s'est fait le pionnier des recherches qui ont conduit à la création des satellites de radiodiffusion et il est maintenant le chef de file incontesté dans ce domaine. Grâce à une série d'expériences sociales et techniques unique en son genre, nous avons fait "le premier accouchement par satellite", des opérations chirurgicales dirigées à distance par des spécialistes, permis à des Inuit d'échanger des renseignements sur l'amélioration de leur habitat, etc. Quelqu'un a déjà dit que le programme spatial du Canada permet aux Canadiens de contempler les étoiles tout en gardant les pieds sur terre. C'est vrai.

Dans le sillage du succès du programme *Hermès*, c'est avec plaisir que j'annonce la prochaine étape que nous abordons dans la mise en oeuvre de nouveaux services pratiques par le biais de la technologie des satellites, cette fois, au moyen du satellite *Anik-B*, propriété de Télésat Canada.

*Anik-B*, dont le lancement est prévu

plus tard cette année, est doté d'une caractéristique unique en son genre. En effet, outre les voies d'exploitation habituelles, il pourra, à l'instar du satellite *Hermès*, fonctionner dans les deux gammes de fréquence. Cette dualité signifie que le satellite *Anik-B* peut dorénavant servir à promouvoir de nouveaux services de l'état expérimental à un stade où il nous sera possible de déterminer s'ils peuvent être offerts à titre permanent.

...Nous examinons actuellement la possibilité d'augmenter le champ de diffusion des débats parlementaires à la radio et à la télévision.

Si le Canada prévoit accroître l'utilisation des satellites pour les services de radiodiffusion, l'idée de développer une programmation complète et essentiellement canadienne revêt alors un intérêt de plus en plus grand. En effet, les émissions en provenance des Communes ne représenteraient qu'un seul des signaux d'émissions qu'il est possible de transmettre par satellite. Un tel programme aurait l'avantage de stimuler d'un même élan les secteurs du matériel et du logiciel de l'industrie canadienne des télécommunications. Même si ce projet en est encore à l'état embryonnaire, le Ministère, le CRTC et certains secteurs de l'industrie examinent la possibilité de mettre en oeuvre un programme national d'émissions par satellite.

Ce programme aiderait à sauvegarder l'aspect culturel des communications au Canada, tout en renforçant l'industrie canadienne dans ce domaine. Ainsi, la présentation à l'échelle nationale des débats de la Chambre agirait comme un agent catalyseur pour promouvoir nos objectifs nationaux en matière de radiodiffusion.

### Utilisation d'Anik-B

Cependant, la distribution par satellite des débats de la Chambre des communes n'est pas la seule voie que nous ouvre la technologie des satellites. Bien au contraire.

Je suis heureuse d'annoncer que le ministère des Communications a accepté 14 projets pilotes d'utilisation du satellite *Anik-B*, qui seront menés par divers groupes établis un peu partout au Canada et qui illustrent bien leur esprit créatif et innovateur.

Par exemple: l'Université Memorial de Terre-Neuve projette de transmettre des émissions éducatives sur la santé à sept

(suite à la page 8)

## Une Canadienne à la commission MacBride

Le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou-Mahtar M'Bow, par l'entremise de la Commission canadienne pour l'UNESCO à Ottawa, et la société Radio-Canada ont annoncé que Mme Betty Zimmerman avait été nommée membre de la Commission internationale d'étude des problèmes de communication de l'UNESCO. Elle en est la seule femme.

Mme Zimmerman, directeur des relations internationales de Radio-Canada, se joindra aux 15 membres de renommée internationale venant des milieux de l'éducation, de la culture, de l'information et du gouvernement.



Van's Studio Ltd.

Mme Betty Zimmerman

La Commission a été établie par la Conférence générale de l'UNESCO lors de sa dix-neuvième session (Nairobi, 1976) pour examiner "l'ensemble du domaine de la communication dans la société contemporaine". Ayant à sa tête M. Sean MacBride, la Commission a reçu en outre le mandat "d'étudier la situation courante dans les domaines de la communication et de l'information et de déterminer les problèmes nécessitant de nouvelles mesures au niveau national ainsi qu'une approche concertée et globale au niveau international".

Née à Winnipeg (Manitoba), Mme Zimmerman a été reçue bachelière en économie et en sciences politiques à l'Université du Manitoba en 1945, tout en s'intéressant activement au théâtre, au cinéma

et à la radio. Successivement agent de distribution à l'Office national du film et réalisatrice chez Crawley Films, elle entra à Radio-Canada comme réalisatrice des affaires publiques à la radio et devint bientôt réalisatrice des affaires publiques à la télévision.

## Décorations pour la bravoure

Le gouverneur général a remis 21 décorations pour la bravoure le 23 juin dernier, soit dix Étoiles du Courage (dont trois à titre posthume) et onze Médailles de la Bravoure.

Les Étoiles du Courage ont été décernées à: M. Robert Lorne Bell, qui a tenté de sauver la vie de Glenn Watts, âgé de 12 ans, dans les eaux de la Rivière Grand, le 27 juin 1973; M. Michael Patrick Weaver Cox, alors âgé de 13 ans, qui a sauvé Philip Ralston âgé de 7 ans, le 5 février 1976, des eaux glacées du ruisseau Red Hill à Hamilton; M. Randy Sherman Davey, qui s'est porté au secours de cinq personnes alors que leur maison était ravagée par un incendie, le 24 mars 1977; le capitaine Gary William Fulton et l'aspirant-officier Robert Alan Hansen, qui ont perdu la vie le 31 mai 1976 parce qu'ils décidèrent de regagner l'aéroport de Regina plutôt que d'abandonner leur avion à réaction Tutor au-dessus de la ville; M. Jacob Etzerd Greidanus qui s'est porté au secours de son instructeur lorsque l'hélicoptère qu'il pilotait s'est écrasé au cours d'un vol d'entraînement le 15 juin 1976. Mme Sharon Pearl Jackson qui perdit la vie en se portant au secours de son fils lors d'un incendie à leur résidence le 22 février 1976; M. Alphonse Gérard Maillé qui a sauvé la vie de Cécile Waddell au cours d'un incendie qui ravagea sa demeure le 22 septembre 1976; M. Abraham Bernard Starr qui a sauvé deux jeunes enfants d'un incendie qui détruisit la maison familiale le 3 mai 1973; M. Kenneth Harold Gilders qui, avec l'aide de M. George William Maybury (qui recevra à ce titre la médaille de la Bravoure) a libéré Earle Chaffe et Elmer Dellow de leur voiture en flammes, le 16 décembre 1976.

Onze médailles de la Bravoure seront également remises.

Les trois décorations canadiennes pour la Bravoure furent instituées en 1972. Elles sont: La Croix de la Vaillance, l'Étoile du Courage et la Médaille de la Bravoure.

## Consultation canado-japonaise sur la science et la technologie

La troisième consultation canado-japonaise sur la science et la technologie s'est tenue à Ottawa du 19 au 21 juin. La délégation japonaise était dirigée par M. Shigemichi Sonoyama, directeur général du Bureau de recherche et de coordination de l'Agence japonaise de la science et de la technologie, et la délégation canadienne par M. D.B. Dewar, secrétaire adjoint de la direction de la Politique du ministère d'État aux Sciences et à la Technologie.

La délégation du Canada comprenait également M. John Chapman, sous-ministre adjoint (Programme spatial) du ministère des Communications, et M. Peter Aykroyd, sous-ministre adjoint (Recherche et développement) de Transports Canada. A la suite des rencontres, qui ont eu lieu à l'édifice Lester B. Pearson les 19 et 20 juin, les membres de la délégation japonaise ont visité, le 21 juin, les installations de recherche d'Agriculture Canada, du Conseil national de recherches et du Centre canadien de télédétection.

Pendant la consultation, les deux délégations ont noté avec satisfaction une intensification des liens entre leurs communautés scientifiques respectives depuis la dernière consultation canado-japonaise tenue à Tokyo en 1975.

Les délégations ont exploré de nouvelles voies de coopération scientifique bilatérale et ont convenu d'élargir leur coopération dans certains secteurs dont la recherche spatiale et les communications, l'environnement, la prévention des catastrophes, la construction et l'agriculture. En outre, chaque pays a fourni une analyse de ses politiques scientifiques et technologiques. Les deux délégations ont reconnu que la collaboration scientifique et technologique jouerait un rôle important dans les relations bilatérales.

Les deux parties ont désigné des coordinateurs généraux afin de faciliter de nouvelles initiatives de coopération bilatérale dans ce domaine. Le coordinateur japonais est M. T. Sugawara, de l'Agence de la science et de la technologie, et le coordinateur canadien, M. James Mullin, directeur général de la division des Affaires internationales du ministère d'État aux Sciences et à la Technologie. La délégation japonaise a offert de tenir la prochaine consultation au Japon, à une date encore indéterminée.

## Les belles années du jeu de crosse

Les patins sont rangés, la coupe Stanley gagnée, une fois de plus par les Canadiens de Montréal, skis et raquettes sont remis: même au Canada l'hiver est fini. Sur les terrains de jeu où le gazon reparait, professionnels et amateurs s'entraînent au baseball, au soccer (football européen) ou encore à la crosse.

Ce dernier sport souleva autant de passions et d'enthousiasme au siècle dernier que le fait actuellement le hockey sur glace.

Ce sport ressemble beaucoup au hockey. Il faut pour compter un but lancer la balle (qui remplace la rondelle) dans le filet de l'équipe adverse, au moyen d'une crosse, bâton au bout duquel se trouve une sorte de filet dans lequel on recueille la balle. Chaque équipe comprend six joueurs.

Bien avant l'arrivée des Européens, les Indiens excellaient au jeu de *baggataway* auquel les premiers missionnaires jésuites donnèrent le nom de "jeu de la crosse", à cause de la forme courbée du bâton qui leur rappelait la crosse d'un évêque.

Selon certains historiens, la crosse était



*L'équipe de Caughnawaga qui, en 1876, participa à la tournée en Grande-Bretagne.*

une sorte d'entraînement au combat pour les jeunes guerriers; pour d'autres, il s'agissait d'un rite religieux; d'autres, enfin, suggèrent que les Indiens y voyaient une simple distraction...permettant aussi de nombreux paris.

Il faut attendre 1842, date de création de l'Olympic Athletic Club de Montréal pour voir la formation d'équipes dont les joueurs ne sont pas Indiens.

En août 1861, lors de la visite du prince de Galles au Canada, le programme des nombreuses activités auxquelles il assista, incluait un match de crosse. Une équipe, formée de joueurs du Montreal Club et du Beaver Club, affronta une équipe formée de joueurs Indiens de Caughnawaga et St-Régis.

Tout comme certains hockeyeurs actuels, les joueurs de crosse d'alors n'hésitaient pas à se lever tôt pour pratiquer leur sport favori: la *Gazette* de Montréal du 4 octobre 1860 annonçait un match pour le jour suivant à 5 h 30 du matin.

### La crosse s'organise

En 1867, alors que le Canada devenait une nation, la crosse s'imposa comme sport national. Sa popularité croissante nécessita une meilleure organisation. Par exemple, les rencontres entre équipes de différents clubs étaient difficiles car les règles du jeu variaient d'un club à l'autre. Il fallut remédier à cet inconvénient. Le

Montreal Lacrosse Club rédigea le premier règlement officiel l'année de la Confédération, sous la direction du Dr W. George Beers, fervent de ce sport. Toujours la même année, au cours d'un congrès tenu en septembre, l'on forma l'Association nationale de crosse du Canada (National Lacrosse Association of Canada).

Quarante des meilleurs joueurs de crosse des réserves des Six Nations, de Caughnawaga et de St-Régis formeront des équipes qui se disputeront un match cet été lors des prochains Jeux du Commonwealth, à Edmonton. (Voir *Hebdo Canada*, vol. 6, no 24).

Cette joute d'étoiles, qui aura lieu le 11 août au Colisée d'Edmonton, devrait être suivie par plusieurs millions de téléspectateurs à travers le monde.

La direction générale de la Santé et du Sport amateur prendra à sa charge les frais de transport, de repas et d'hébergement des membres et des directeurs des équipes.

En annonçant cet événement sportif, le ministre d'État à la Santé et au Sport amateur, Mme Iona Campagnolo, a déclaré que le match de crosse constituait une excellente façon de reconnaître l'apport des autochtones aux sports canadiens.



*Bâton de crosse.*

## La chronique des arts



Un match de crosse aujourd'hui.

En 1876 le Dr Beers organisa une tournée en Grande-Bretagne. Deux équipes y participèrent: l'une du Montreal Club, l'autre formée de joueurs Indiens de Caughnawaga. La tournée fut un succès. Belfast, Dublin, Glasgow, Edimbourg, Newcastle, Manchester, Sheffield, Birmingham, Briston, Londres: partout les joueurs soulevèrent l'enthousiasme de la foule. Vers la même époque, le sport se répandit aussi aux États-Unis.

Au cours des années qui précédèrent la Première Guerre mondiale, la popularité de la crosse déclina. La rudesse du jeu, la popularité croissante du baseball et le fait qu'il est plus agréable d'être joueur que spectateur d'un match de crosse sont quelques-unes des raisons qu'avancent les

historiens pour ce déclin. Avec la fin de la guerre les équipes professionnelles de crosse disparurent.

De nos jours, la crosse reste un sport amateur populaire, surtout dans les Prairies.

Alors qu'il était étudiant au St-John's College, à l'Université d'Oxford, l'expresident du Canada, M. Lester Pearson, avait choisi la crosse parmi les activités sportives auxquelles il participa. Pendant les vacances de Pâques, de 1922, il fit même partie d'une équipe de crosse, composée d'étudiants de Cambridge et d'Oxford, qui vint aux États-Unis. L'équipe, qui jouait sans protection, gagna la plupart des matches auxquels elle prit part en trente jours.

### Stages d'études au Mexique

Le Centre interculturel du Québec a conclu une entente avec l'Institut d'investigation pour le développement de l'État de Morelos (IIDEM), à Cuernavaca (Mexique), entente par laquelle l'Institut accueillera des stagiaires du Québec.

L'Institut est un organisme composé d'universitaires et de professionnels voués à la recherche et à l'application de modèles et de techniques pour le développement de l'État, à partir des ressources naturelles de celui-ci. Il offre trois programmes: cours intensif d'espagnol, cours de langue et d'histoire du Mexique, cours d'histoire pré-hispanique et de langue. Ces trois programmes sont d'une durée de

trois semaines. Les étudiants sont classés en fonction de leur connaissance de la langue.

Par ailleurs, l'IIDEM invite les stagiaires à collaborer bénévolement aux autres travaux de l'Institut, ce qui leur permet d'acquérir une meilleure connaissance de la réalité mexicaine.

### Le Centre interculturel

Essentiellement voué à la connaissance des peuples, le Centre interculturel du Québec veut permettre une meilleure compréhension des problèmes du monde contemporain, de ceux du Tiers-monde et du développement, en particulier. Il veut de plus favoriser la communication entre les jeunes du monde pour une meilleure

connaissance des grandes cultures dans la perspective d'une société universelle. En ce sens, il développe le tourisme culturel et favorise la création de centres interculturels.

Le Centre offre également la possibilité de faire un stage identique à Edimbourg, en Écosse, grâce à une entente avec l'Université Concordia à Montréal. On envisage aussi de permettre les mêmes études en portugais et en allemand.

### Programme de conditionnement physique de 1978

Le ministre d'État à la Santé et au Sport amateur, Mme Iona Campagnolo, a annoncé le 12 juin la deuxième phase du Programme de conditionnement physique pour les travailleurs, qui sera lancée cet été par l'Association canadienne d'hygiène publique. La direction générale de la Santé et du Sport amateur appuie le Programme de conditionnement physique de 1978 en fournissant une contribution de \$200 000 provenant de Loto Canada. Une somme de \$134 000 sera mise à la disposition de l'Association par le Programme d'emplois d'été de Main-d'oeuvre et Immigration Canada.

La première phase du programme, "Étude des niveaux de santé physique et du mode de vie des travailleurs canadiens", menée au cours de l'été 1977, a permis d'évaluer le niveau de santé physique de 10 402 travailleurs dans 52 compagnies et organismes du Canada et a réussi à créer de l'intérêt pour la santé physique, tant dans le secteur gouvernemental que dans le secteur privé.

Les objectifs du programme de 1978 sont les suivants:

- développer, mettre en vigueur et évaluer des programmes fondamentaux de conditionnement physique dans le secteur des affaires et de l'industrie;
- offrir aux étudiants dans le domaine de la santé professionnelle une expérience pratique au cours de l'été;
- sensibiliser le monde des affaires et celui de l'industrie à la valeur et aux bienfaits de l'activité physique et d'un mode de vie sain chez leurs employés;
- encourager et promouvoir la participation de la population canadienne à des activités physiques.

Cinq coordonnateurs régionaux ont été engagés et une cinquantaine d'étudiants se verront offrir des emplois.

## La Saint-Jean, symbole de la volonté d'être des Canadiens français

A Paspébiac, Beaupré, Vancouver, Halifax, Maillardville, Vankleek Hill, Rockland, Hull, Embrun, St-Boniface, Victoria, Montréal, et autres, partout au Canada l'on a fêté, le 24 juin, la fête des Canadiens français: la Saint-Jean-Baptiste.

Les festivités ont duré parfois plusieurs jours. Traditionnel défilé de la Saint-Jean, compétitions sportives, danses, musique, soupers communautaires, feux d'artifice, chaque ville, chaque village, chaque quartier a fêté à sa façon la Saint-Jean.

A Montréal, chaque quartier avait préparé ses propres manifestations. Les goûts étaient très variés. Une constante toutefois: partout on avait maquillé les visages d'enfants, peignant à la gouache ou au crayon gras des "picotines", des fleurs de lys, de grandes moustaches de chat, selon la fantaisie de chacun.

Que ce soit le brunch aux fèves au lard de la rue Prince-Arthur, le repas des placoteux à Saint-Henri, les compétitions de pétanque un peu partout dans les parcs, les rallyes de bicyclettes, les défilés, toujours les divertissements étaient à la bonne franquette, sans prétention, dans un climat familial.

La participation des groupes ethniques a été très importante cette année. Le défilé des Haïtiens a été particulièrement remarqué. Le char allégorique de ce grou-



Jacques Grenier - journal Le Devoir

pe, décoré d'un palmier vert et transportant un orchestre fort dynamique, était suivi d'une foule très enthousiaste.

A Vankleek Hill (Ontario), la fête a eu lieu dans le cadre des festivités marquant le centenaire de la paroisse St-Grégoire-de-

Naziance, et en présence du premier ministre, M. Pierre Trudeau, qu'accompagnaient deux de ses fils, Sacha et Justin. Le cortège, de près de 150 chars allégoriques, a traversé la ville endimanchée de drapeaux et de décorations.

### Message du premier ministre

C'est en soulignant "l'interdépendance organique" entre le Québec et les minorités francophones au Canada que le premier ministre Trudeau a salué cette année la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

"La Saint-Jean demeure toujours la fête de tous les Canadiens français et le symbole de notre volonté d'être.

"Notre groupe, majoritaire dans sa province [Québec] forme le noyau français dense, dynamique, irréductible qui, du seul fait d'être, soutient, dans le vaste contexte canadien, la permanence des autres collectivités françaises du Canada et stimule leur évolution", a-t-il dit.

M. Trudeau a déclaré par ailleurs que le peuple québécois a débordé très tôt dans son histoire son territoire immédiat.

"C'est un des traits les plus marqués de notre caractère que d'être trop épris de liberté pour renoncer à aucun des ailleurs que nous assure l'immense prodigalité du Canada."

Le premier ministre s'est aussi rendu à Beaupré (Québec) où l'on fêtait le cinquantième de la municipalité.



Paul Chiasson - journal Le Droit



Gilles Benoit - journal Le Droit

Pas de fête de la Saint-Jean sans de joyeux danseurs. Deux jeunes de Chénéville s'en donnent à coeur joie.

Le premier ministre, M. Trudeau, regarde, amusé, ses deux fils, Sacha (à gauche) et Justin qui se disputent un épi de maïs. Avec eux sur l'estrade on reconnaît M. Denis Ethier, député, et Mme Ethier.

# La chronique des arts

## Oeuvres québécoises de la période 1940-1960 présentées à Montréal

Le musée d'art contemporain de Montréal présentait en avril une exposition d'oeuvres québécoises des années 1940 à 1960, tirées de la collection permanente du Musée.

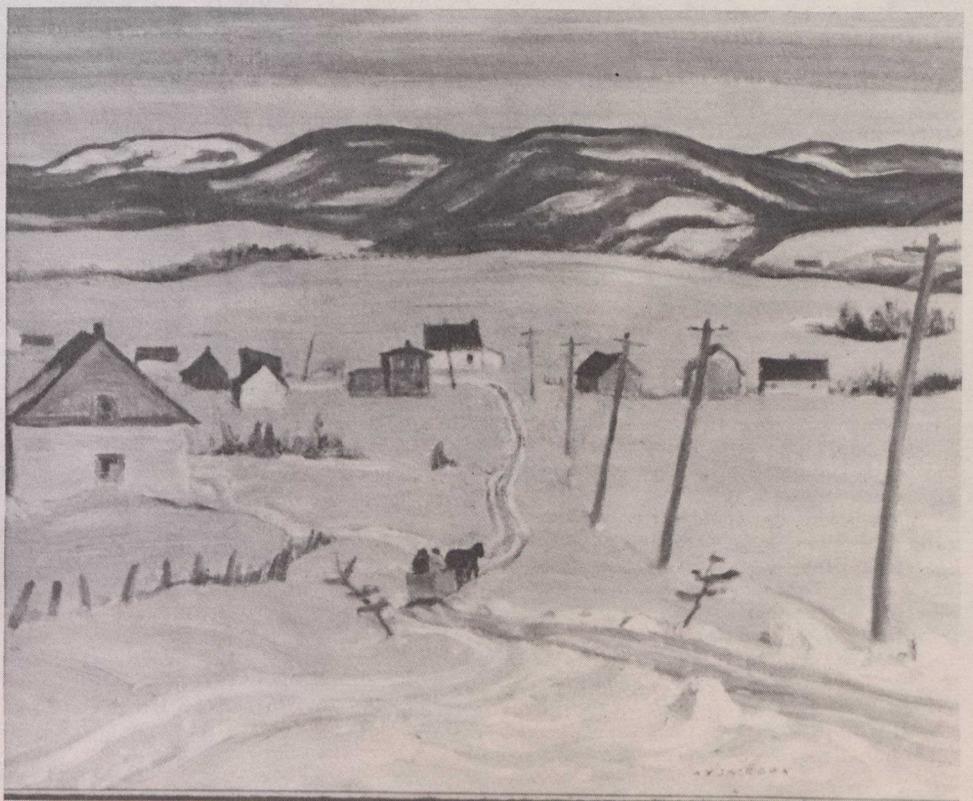
Les années 40 marquent une libération de la tradition picturale québécoise des années 1920 à 1930. Le renouveau est amorcé par des artistes tels que John Lyman, fondateur de la Société d'art contemporain en 1939, et James Wilson-Morrice. Les oeuvres de Pellan, Borduas et Riopelle contribuent ensuite à l'évolution de la peinture pendant les années 40 et 50.

L'exposition comprenait une sélection d'oeuvres des années 40 et 50 mettant en évidence les différentes orientations de l'art québécois de cette époque; dès 1940, le mouvement surréaliste réunit Pellan et son groupe. Le chef de file, Paul-Émile Borduas, fait naître vers 1943 toute une génération d'automatistes dont Pierre Gauvreau, Fernand Leduc, Marcel Barbeau, Jean-Paul Mousseau, Marcelle Ferron et Robert Blair, tandis que les préoccupations automatistes de Riopelle, sont axées sur une structuration de l'espace.

Les années 1954-1955 annoncent une deuxième révolution, celle des premiers plasticiens avec, entre autres, Louis Belisle et Fernand Toupin. A ce moment-là des artistes comme Lemieux, Scott et Dallaire se rattache à une nouvelle figuration.

Puis à la fin des années 50 arrive l'ère des seconds plasticiens.

*Parmi les oeuvres des années 1940 à 1960 présentées en avril au musée d'art contemporain de Montréal, l'on pouvait admirer: Quatre femmes (1943-1947), huile sur toile d'Alfred Pellan (au bas de la colonne de gauche); Road to St-Tile-des-Caps, non datée, huile sur toile d'Alexander Jackson (tout en bas à droite); et une huile sur toile sans titre de Pierre Gauvreau (1947). Ces tableaux font partie de la collection permanente du Musée.*



## Nouveaux... (suite de la page 2)

agglomérations isolées du Labrador au moyen d'un système bidirectionnel de télécommunication par satellite; l'Office de télécommunication éducative de l'Ontario envisage, pour sa part, d'étendre son réseau de télévision à plusieurs agglomérations éloignées; au Québec, plusieurs ministères et universités collaboreront avec les ministères des Communications du Québec et du Canada à la transmission de services d'hygiène, d'enseignement et autres à la population autochtone et non autochtone; la possibilité d'instaurer un service de radiodiffusion Inuit sera mise à l'essai par la Inuit Tapirisat of Canada, qui utilisera également le satellite pour offrir des services bidirectionnels d'enseignement et de téléconférences; grâce à un projet de l'Alberta Educational Communications Authority, la ville d'Edmonton sera reliée à plusieurs collectivités septentrionales par le biais de circuits unidirectionnels de télévision et de circuits audio bidirectionnels consacrés à la prestation de services éducatifs et sociaux; les projets techniques comprennent les études dans les domaines de l'informatique, de la télé-détection et de la propagation radio-électrique.

Le satellite *Hermès* nous a révélé les possibilités des satellites de radiodiffusion. *Anik B*, lui, vise à les réaliser.

Mais qu'en est-il du satellite *Hermès* proprement dit? Lancé en 1976, il devait avoir une durée de vie utile prévue de deux ans. Or, notre oiseau vole toujours et il aura même une troisième année de vie utile au cours de laquelle d'autres expériences seront possibles. Quatorze nouveaux projets *Hermès* ont en effet été approuvés et sont en marche, notamment une expérience de téléconférence vidéo entre deux agglomérations du Québec et une seconde entre Thunder Bay et Toron-

to, un réseau téléphonique assurant la liaison entre cinq stations radio communautaires de la Wa Wa Ta Native Communications Society dans le nord de l'Ontario, ainsi qu'un essai de précision des horloges atomiques, mené par le Conseil national de recherches du Canada.

...Les projets que j'ai annoncés me suggèrent de rappeler que notre époque est celle de l'intercommunication et des rapprochements culturels. Si les modèles de culture qu'on entend suggérer à des collectivités données doivent respecter l'histoire, la psychologie et les aspirations de ces communautés humaines, il ne faut pas oublier qu'en un domaine comme celui du comportement national, il n'est plus possible de pratiquer l'autarcie.

## Nouvelles brèves

**La Société pour l'expansion des exportations (SEE) et la Banque de Montréal** ont annoncé la signature d'une convention de prêt de \$5 610 000 pour des ventes de biens et services canadiens d'une valeur globale de \$6 600 000, destinées à Centrais Eletricas do Sul do Brasil S.A. — Eletrosul, du Brésil. La vente réalisée par une filiale de Dominion Engineering Works Ltd., de Montréal, porte sur la conception, la fabrication, l'essai et l'installation de quatre turbines hydrauliques de 400 000 C.V. à arbre vertical, du type Francis, et de régulateurs connexes destinés au projet hydroélectrique Salto Santiago qui sera érigé sur la Iquacu River, dans le sud-est du Brésil.

**Le premier missionnaire catholique** romain ayant évangélisé les Esquimaux, le père Roger Buliard, est décédé le 5 juin à Morteau (France) à l'âge de 69 ans. Le père Buliard, de la congrégation des Oblats Marie-Immaculée, a écrit plusieurs ouvrages dont certains destinés aux enfants. Après sa mission au pôle Nord, ayant acquis la double nationalité, il s'était engagé comme aumônier dans l'Armée canadienne qu'il a suivie en Corée, en 1953, au Japon et en Allemagne.

**Un Acadien de la Nouvelle-Écosse**, M. Paul Comeau, âgé de 28 ans, succède à M. Donatien Gaudet à la présidence de la Fédération des francophones hors Québec.

**La direction de l'extension** de l'enseignement de l'Université Laval offrira durant l'année 1978-1979 un programme conduisant à un certificat en gérontologie.

**Une étude récente entreprise** à la Station de recherches d'Agassiz (Colombie-Britannique) a montré que l'application d'une mince pellicule d'huile minérale inerte sur la coquille permettait de mieux conserver les oeufs.

**Total des ventes des grands magasins** en avril pour l'ensemble du Canada et chacune des provinces ainsi que le pourcentage de variation par rapport à 1977: Canada: \$560 millions (4,9 p.c.); provinces de l'Atlantique: \$34,7 millions (1,8 p.c.); Québec: \$106,2 millions (-0,8 p.c.); Ontario \$207,8 millions (4,6 p.c.); Manitoba: \$32,9 millions (3,9 p.c.); Saskatchewan: \$15,6 millions (1,3 p.c.); Alberta: \$73,2 millions (4,9 p.c.); Colombie-Britannique (incluant le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest): \$89,6 millions (16 p.c.)

**Une exposition itinérante** de gravures québécoises est présentée actuellement dans plusieurs villes de France. Elle regroupe plus de 100 oeuvres graphiques de 59 artistes.

**Une rue de Two Helb** (Alberta) portera désormais le nom de l'ex-premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker.

**La construction à Halifax** d'un nouvel immeuble qui abritera le quartier général du Commandement maritime des Forces canadiennes a été annoncée le 8 mai à Ottawa par le ministre de la Défense nationale. Les nouvelles installations qui coûteront environ \$11 millions, remplaceront les huit immeubles répartis dans trois quartiers de la ville.

**Le Comité central franco-maillardville** a tenu sa réunion de fondation le 9 mai à Maillardville (Colombie-Britannique). La plupart des organismes francophones de cette ville y étaient représentés et se sont prononcés en faveur d'un comité central, composé de délégués de tous les groupes. Le comité sera l'interprète des intérêts généraux de la communauté francophone.

**Le premier programme** de génie informatique au Canada, inauguré dernièrement à l'Université McGill à Montréal, pourra offrir une gamme complète de cours à la rentrée universitaire de 1978, grâce à l'acquisition de quatre ordinateurs d'une valeur supérieure à un tiers de million de dollars.

**Des recherches** ont permis de découvrir que la culture des variétés hâtives de soja et de sorgho dans le sud-est de la Saskatchewan et le sud du Manitoba était rentable.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*